



INTERPELLATION URGENTE

Auteur PLR, par Martine Tristan (suppl.)
Objet Fermetures conjointes du tunnel et du col du Grand-Saint-Bernard
Date 14.11.2017
Numéro 5.0290

Actualité de l'événement

Tous les médias en ont parlé: si le tunnel est fermé depuis quelques temps déjà, la situation est devenue cruciale avec la fermeture du col: plus aucune communication possible sur cet axe international.

Imprévisibilité

La durée prévue des travaux risque de se prolonger puisque les Italiens n'ont pas commencé les travaux de leur côté.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Plusieurs secteurs économiques sont touchés avec des conséquences importantes.

L'annonce de la fermeture du col du Grand-Saint-Bernard à une date planifiée à l'avance n'aura échappé à personne; tous les médias en ont parlé, à commencer par les journaux le 2 novembre puis la TV le 3 novembre. Cette fermeture laisse d'habitude tout le monde indifférent, tant ces rythmes saisonniers sont convenus

Cependant, cette année, le tunnel est fermé depuis plus d'un mois; sa réouverture, initialement prévue le 30 novembre, prendra certainement du retard, puisque les Italiens n'ont pas encore débuté les travaux de leur côté.

Cette double fermeture aura donc des conséquences humaines et économiques importantes pour un temps encore indéterminé:

- Les travailleurs frontaliers ne pourront se rendre à leur travail; ils devront donc soit trouver un logement en Entremont, soit trouver un arrangement avec leur employeur
- Dans le cas de figure où certains travailleurs ne trouveraient pas à se loger, leurs employeurs devraient trouver rapidement des remplaçants, ce qui n'est pas forcément aisé, particulièrement dans des secteurs où la main-d'œuvre est difficile à trouver (notamment au home d'Orsières)
- L'impact touristique n'est pas non plus à négliger, tant dans le district d'Entremont que dans toute la région de Martigny

Conclusion

Dans ces conditions, que pense faire le Conseil d'Etat:

- Pour inciter les Italiens à accélérer les travaux?
- Pour proposer une solution acceptable pour employeurs et employés?
- Pour envisager une circulation alternée dans le tunnel moyennant l'utilisation de feux?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber PLR, durch Martine Tristan (Suppl.)
Gegenstand Gleichzeitige Schliessung von Tunnel und Passstrasse am Grossen St. Bernard
Datum 14.11.2017
Nummer 5.0290

Aktualität des Ereignisses

Alle Medien haben darüber berichtet: Der Tunnel ist bereits seit einiger Zeit geschlossen und nun hat sich die Lage mit der Schliessung der Passstrasse noch zugespitzt: Diese internationale Verkehrsachse ist komplett stillgelegt.

Unvorhersehbarkeit

Die vorgesehene Arbeitsdauer könnte sich verlängern, weil die Italiener auf ihrer Seite mit den Arbeiten noch nicht begonnen haben.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Mehrere Wirtschaftssektoren sind betroffen, was bedeutende Konsequenzen nach sich zieht.

Die Meldung über die geplante Schliessung der Passstrasse am Grossen St. Bernhard ist niemandem entgangen – alle Medien haben darüber berichtet (die Zeitungen am 2. und das Fernsehen am 3. November). Normalerweise interessiert diese Schliessung niemand, da diese jahreszeitlichen Rhythmen so vereinbart sind.

Allerdings ist der Tunnel in diesem Jahr seit über einem Monat geschlossen. Seine ursprünglich auf den 30. November vorgesehene Wiedereröffnung wird sich sicherlich verzögern, weil die Italiener auf ihrer Seite mit den Arbeiten noch nicht begonnen haben.

Diese doppelte Schliessung zieht also für eine noch unbestimmte Zeit bedeutende Konsequenzen auf menschlicher und wirtschaftlicher Ebene nach sich:

- Die Grenzgänger können nicht zur Arbeit gehen und müssen so entweder eine Unterkunft im Entremont finden oder mit sich ihrem Arbeitgeber absprechen.
- Falls es Arbeitnehmende gibt, die keine Unterkunft finden, müssen ihre Arbeitgeber unverzüglich Stellvertreter finden, was nicht unbedingt einfach ist – besonders in den Branchen, in denen es an Arbeitskräften mangelt (insbesondere im Heim in Orsières).
- Die Auswirkungen auf den Tourismus sind auch nicht zu vernachlässigen, sowohl im Bezirk Entremont als auch in der gesamten Region von Martinach.

Schlussfolgerung

Was gedenkt der Staatsrat unter diesen Bedingungen zu unternehmen:

- um die Italiener dazu anzuregen, die Arbeiten zu beschleunigen?
- um den Arbeitgebern und -nehmenden eine vernünftige Lösung zu bieten?
- um im Tunnel eine von Ampeln gesteuerte Verkehrsführung vorzusehen?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur Florian Alter, AdG/LA, Stève Delasoie, PLR, Xavier Fellay (suppl.), PDCB, Grégoire Emonet (suppl.), UDC, et cosignataires
Objet Quand le tunnel du Grand-Saint-Bernard broie du noir
Date 14.11.2017
Numéro 5.0291

Actualité de l'événement

Il y a un mois, le tunnel du Grand-Saint-Bernard fermait suite à la chute d'une poutre et au mauvais état du béton.

Imprévisibilité

Il était impossible d'imaginer se retrouver en hiver sans tunnel et le col fermé, coupé de l'Italie.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Il faut des informations claires sur la durée de la fermeture et sur la date de réouverture envisagée du tunnel.

Voilà maintenant un mois que le tunnel du Grand-Saint-Bernard est dans la tourmente.

Sans revenir sur les problèmes techniques connus de tous et en soulignant la réactivité et le travail du Conseil d'Etat, les acteurs touristiques, professionnels et sociaux de l'Entremont et de l'Italie ont ainsi reçu un vilain cadeau de Noël avant l'heure.

S'il est compliqué de s'ingérer dans la politique italienne et que les travaux doivent avoir lieu du côté italien de la frontière, il n'est pas difficile de savoir que le tunnel n'ouvrira jamais fin novembre comme annoncé.

Il est important de souligner l'importance touristique et financière du tunnel du Grand-Saint-Bernard pour le Valais tout entier.

Afin de pouvoir donner un maximum d'informations aux habitants des deux vallées séparées depuis peu, les signataires vous posent les questions suivantes.

Conclusion

- Les travaux ont-ils débuté?
- Si non, y-a-t-il une date envisagée?
- Y-a-t-il un moyen d'aider logistiquement ou financièrement, de la part de la société du tunnel voire du canton, pour avancer au plus vite?
- Est-il possible d'avancer une date réaliste pour l'ouverture du trafic dans les deux sens?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber Florian Alter, AdG/LA, Stève Delasoie, PLR, Xavier Fellay (Suppl.), PDCB, Grégoire Emonet (Suppl.), UDC, und Mitunterzeichnende
Gegenstand Kein Licht am Ende des Tunnels
Datum 14.11.2017
Nummer 5.0291

Aktualität des Ereignisses

Vor einem Monat musste der Tunnel am Grossen St. Bernhard infolge des Einbruchs eines Trägerbalkens und des schlechten Zustands des Betons geschlossen werden.

Unvorhersehbarkeit

Es war nicht vorhersehbar, dass diesen Winter sowohl Tunnel als auch Passstrasse geschlossen werden und wir somit von Italien abgeschnitten sind.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Die Dauer der Schliessung und der geplante Zeitpunkt der Wiedereröffnung des Tunnels müssen klar kommuniziert werden.

Der Tunnel am Grossen St. Bernhard ist nun schon seit über einem Monat geschlossen.

Wir möchten hier nicht auf die allseits bekannten technischen Probleme zurückkommen. Vielmehr möchten wir die rasche Reaktion und die gute Arbeit des Staatsrates unterstreichen, die allerdings nichts daran ändert, dass die regionalen Tourismus-, Wirtschafts- und Sozialakteure ein verfrühtes Weihnachtsgeschenk erhalten haben, auf das sie wohl gerne verzichtet hätten.

Angesichts der Tatsache, dass die Arbeiten auf der italienischen Seite durchgeführt werden müssen, ist unser Handlungsspielraum relativ gering. Allerdings ist es wohl ein offenes Geheimnis, dass der Tunnel nie und nimmer Ende November wieder für den Verkehr geöffnet wird, wie dies angekündigt wurde.

Der Tunnel am Grossen St. Bernhard ist für das gesamte Wallis von grosser touristischer und finanzieller Bedeutung.

Damit die Bewohnerinnen und Bewohner der unlängst voneinander abgeschnittenen Täler möglichst umfangreich informiert werden können, wollen wir vom Staatsrat Folgendes wissen:

Schlussfolgerung

- Haben die Arbeiten begonnen?
- Falls nein, wurde ein Datum festgelegt?
- Können der Tunnelbetreiber oder der Kanton logistische oder finanzielle Hilfestellung leisten, um die Arbeiten zu beschleunigen?
- Kann ein realistisches Datum für die Wiedereröffnung für den Verkehr in beide Richtungen genannt werden?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur UDC, par Cyrille Fauchère et Julien Pitteloud (suppl.)
Objet La lumière au bout du tunnel
Date 14.11.2017
Numéro 5.0292

Actualité de l'événement

Fermeture prolongée du tunnel du Grand-Saint-Bernard.

Imprévisibilité

La fermeture est intervenue suite à des problèmes de structure.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

La réouverture rapide du tunnel, le transfert du trafic sur un autre col, l'impact économique pour le val d'Entremont et la sécurité des usagers.

Le tunnel du Grand-Saint-Bernard est fermé depuis le jeudi 21 septembre suite à des problèmes de portance du système d'aération. Les conséquences de cette fermeture sont importantes et de diverses natures:

Sur le trafic routier: l'ensemble du trafic qui passe par le tunnel du Grand-Saint-Bernard se reporte sur le col du Simplon et dans le tunnel routier du Mont-Blanc. Le trafic s'est donc densifié sur l'axe haut-valaisan et les nuisances y relatives sont en augmentation.

Economique: le manque à gagner pour le tunnel du Grand-Saint-Bernard, dont le canton du Valais est actionnaire, est préoccupant. En 2016, 740'364 passages ont été recensés, soit une moyenne de plus de 60'000 véhicules par mois. Collatéralement, la région du Val d'Entremont se retrouve coupée du monde depuis que le col a été fermé et l'impact sur l'économie locale est inquiétant.

Sécuritaire: le personnel de l'Etat a été mis à rude épreuve pour maintenir plus longtemps que d'habitude le col ouvert, œuvrant des conditions parfois difficiles. De même la sécurité des usagers interroge sur l'ensemble du tronçon, malgré que les déficiences se soient avérées du côté italien.

Politique: des désaccords entre les exploitants italiens et valaisans auraient surgi, entraînant des retards dans la future réouverture de l'ouvrage. Les propositions des ingénieurs suisses auraient été écartés au détriment de l'objectif de permettre une exploitation, même partielle, du tunnel durant les travaux de sécurisation. A cet égard, il semble que le statut spécial de la région d'Aoste ait influencé négativement les décisions opérationnelles prises par le ministère des infrastructures et du transport.

Conclusion

Le conseil d'Etat est invité à informer le Parlement sur la nature concrète du problème et sur l'échéancier raisonnablement espéré des travaux en vue de la réouverture du tunnel.

Le conseil d'Etat est prié de rassurer les usagers quant à la sécurité générale de l'ouvrage et de confirmer que les travaux de la galerie technique ne sont pas à l'origine de la fragilisation de la structure globale du tunnel.

Le conseil d'Etat a-t-il réfléchi à des mesures pour soutenir la Val d'Entremont et son tissu économique local qui souffre de la situation?

Si le problème technique est péjoré par des difficultés d'ordre politique dans la gestion des travaux de sécurisation, le conseil d'Etat va-t-il prendre contact, si ce n'est pas déjà fait, avec le département fédéral des transports, voire celui des affaires étrangères, en vue de favoriser les contacts entre les différents acteurs?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber UDC, durch Cyrille Fauchère und Julien Pitteloud (Suppl.)
Gegenstand Licht am Ende des Tunnels
Datum 14.11.2017
Nummer 5.0292

Aktualität des Ereignisses

Verlängerte Schliessung des Tunnels am Grossen St. Bernhard.

Unvorhersehbarkeit

Ursache der Schliessung sind strukturelle Probleme.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Die rasche Wiedereröffnung des Tunnels, die Verkehrsverlagerung auf einen anderen Pass, die wirtschaftlichen Auswirkungen auf das Val d'Entremont und die Sicherheit der Verkehrsteilnehmer.

Infolge eines Problems mit dem Trägerbalken des Lüftungssystems ist der Tunnel am Grossen St. Bernhard seit Donnerstag, 21. September, geschlossen. Diese Schliessung ist mit bedeutenden Folgen in verschiedenen Bereichen verbunden:

Strassenverkehr: Der gesamte Verkehr durch den Tunnel am Grossen St. Bernhard wird auf den Simplon-Pass und auf den Mont-Blanc-Strassentunnel verlagert. Somit hat der Verkehr auf der Oberwalliser Verkehrsachse und die damit verbundene Belastung zugenommen.

Wirtschaft: Der Einnahmeverlust im Zusammenhang mit dem Tunnel des Grossen St. Bernhard (das Wallis ist einer der Hauptaktionäre) ist besorgniserregend. Im Jahr 2016 wurden 740'364 Durchfahrten verzeichnet (durchschnittlich über 60'000 Fahrzeuge pro Monat). Gleichzeitig ist das Val d'Entremont seit der Schliessung der Passstrasse von der Aussenwelt abgeschnitten und die Auswirkungen auf die lokale Wirtschaft sind besorgniserregend.

Sicherheit: Das Staatspersonal stand vor einer grossen Herausforderung, um die Passstrasse länger als sonst offen zu halten. Bisweilen musste es unter schwierigen Bedingungen arbeiten. Zudem wird die Sicherheit der Verkehrsteilnehmer auf der ganzen Strecke in Frage gestellt, obwohl eigentlich die italienische Seite von Mängeln betroffen ist.

Politik: Zwischen den italienischen und Walliser Betreibern soll es zu Meinungsverschiedenheiten gekommen sein, was die Wiedereröffnung verzögern wird. Die Vorschläge der Schweizer Ingenieure sollen ignoriert worden sein, was dem Ziel zuwiderläuft, den Betrieb des Tunnels während der Sicherungsarbeiten zu gewährleisten – wenn auch nur teilweise. In diesem Zusammenhang scheint der Sonderstatus der Region Aosta eine negative Einwirkung auf die operativen Entscheide des Ministeriums für Infrastruktur und Verkehr gehabt zu haben.

Schlussfolgerung

Der Staatsrat wird aufgefordert, das Parlament konkret über die Problematik und über den Zeitplan der Arbeiten hinsichtlich der Wiedereröffnung des Tunnels zu informieren.

Der Staatsrat wird gebeten, die Verkehrsteilnehmer in Bezug auf die allgemeine Sicherheit des Bauwerks zu beruhigen und zu bestätigen, dass die Arbeiten an der technischen Galerie nicht die Ursache für die Schwächung der Gesamtstruktur des Tunnels sind.

Hat sich der Staatsrat Gedanken über Unterstützungsmassnahmen für das Val d'Entremont und seine durch diese Situation beeinträchtigte lokale Wirtschaft gemacht?

Wird der Staatsrat mit dem Eidgenössischen Departement für Verkehr bzw. mit dem Eidgenössischen Departement für auswärtige Angelegenheiten (zur Förderung des Austauschs zwischen den verschiedenen Akteuren) Kontakt aufnehmen, falls sich die technischen Probleme aufgrund von Schwierigkeiten von politischer Natur verschlimmern?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur UDC, par Jérôme Desmeules
Objet Mercure: la transparence, pour tous
Date 14.11.2017
Numéro 5.0293

Actualité de l'événement

Le Tribunal cantonal vient de rendre une décision capitale et historique, dans le cadre du rapport historique de la pollution au mercure.

Imprévisibilité

Au vu de la réponse fournie lors de la session de septembre par le Conseil d'Etat, il était impossible de prévoir que le gouvernement serait désavoué et que le Tribunal ordonne une publication du rapport dans les 30 jours

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Ce dossier cristallise l'attention de tous, et à juste titre puisque le Tribunal cantonal qualifie la pollution de massive, ce qui nécessite une information immédiate et complète de la part du Conseil d'Etat, aussi pour rassurer la population

Par cette interpellation, nous demandons si le Gouvernement entend se conformer à la décision du Tribunal et rendre public le rapport historique du mercure au média qui l'a demandé ainsi qu'à l'ensemble des élus et de la population.

Nous demandons aussi au Gouvernement de réponse aux questions suivantes, puisque désormais l'enquête n'est plus en cours.

Conclusion

- Le Gouvernement partage-t-il l'appréciation du Tribunal qui qualifie cette pollution de massive?
- La décision du Tribunal confirme que nous sommes soumis aux accords internationaux et donc en particulier à la convention d'Aarhus, quelles en sont les conséquences pour le canton, aussi au niveau des responsabilités?
- Des Valaisans sont-ils tombés malades ou ont-ils soufferts d'autres conséquences sanitaires suite à cette pollution?
- Le Gouvernement a-t-il voulu réduire au silence le Préposé cantonal à la protection des données sur ce dossier, comme ce dernier l'explique dans son dernier rapport annuel?
- Ce même préposé annonce avoir découvert 8'000 pages de documentation à l'occasion de la procédure. Est-ce à dire que précédemment, tout ne lui avait pas été transmis et que le Conseil d'Etat avait tronqué une partie des informations? Si oui, pourquoi?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber UDC, durch Jérôme Desmeules
Gegenstand Quecksilber: Transparenz für alle
Datum 14.11.2017
Nummer 5.0293

Aktualität des Ereignisses

Das Kantonsgericht hat unlängst einen wegweisenden Entscheid in Sachen Bericht zur historischen Untersuchung der Quecksilberverschmutzung gefällt.

Unvorhersehbarkeit

Die diesbezügliche Antwort des Staatsrates in der Septembersession liess nicht erahnen, dass das Kantonsgericht gegen den Willen der Regierung die Veröffentlichung des Berichts innerhalb von 30 Tagen anordnen würde.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Dieses Dossier zieht die Aufmerksamkeit aller auf sich und zwar zu Recht, hat doch das Kantonsgericht diese Verschmutzung als massiv bezeichnet. Der Staatsrat muss also umgehend und umfassend informieren, auch um die Bevölkerung zu beruhigen.

Mit dieser Interpellation wollen wir von der Regierung wissen, ob sie beabsichtigt, dem Entscheid des Kantonsgerichts Folge zu leisten und den Bericht zur historischen Untersuchung der Quecksilberverschmutzung sowohl den Medien als auch den Abgeordneten und der Bevölkerung zugänglich zu machen.

Überdies wollen wir von der Regierung Antworten auf die nachfolgenden Fragen, da das Verfahren ja nicht mehr läuft.

Schlussfolgerung

- Teilt die Regierung die Einschätzung des Kantonsgerichts, das diese Verschmutzung als massiv bezeichnet?
- Im Entscheid des Kantonsgerichts wird bestätigt, dass wir uns an die interkantonalen Übereinkommen – insbesondere die Aarhus-Konvention – halten müssen. Welches sind die Auswirkungen für den Kanton, auch was die Haftung angeht?
- Ist es infolge dieser Verschmutzung zu Krankheitsfällen oder anderen gesundheitlichen Problemen bei der Walliser Bevölkerung gekommen?
- Wollte die Regierung dem kantonalen Datenschutz- und Öffentlichkeitsbeauftragten in diesem Dossier einen Maulkorb verpassen, wie es dieser in seinem jüngsten Jahresbericht schreibt?
- Der Datenschutz- und Öffentlichkeitsbeauftragte hat auch erklärt, er sei ihm Rahmen des Verfahrens auf 8'000 Seiten Dokumentation gestossen. Bedeutet dies also, dass er ursprünglich nicht alle Unterlagen erhalten hatte und der Staatsrat ihm einen Teil der Informationen vorenthalten hatte? Wenn ja, weshalb?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur	Sonia Tauss-Cornut, PLR, Xavier Mottet, PLR, Marie-Claude Noth-Ecoeur, PLR, Christian Fracheboud, PLR, et cosignataires
Objet	Regroupement des services de gynécologie et de pédiatrie de l'Hôpital Riviera-Chablais sur un seul site
Date	14.11.2017
Numéro	2.0209

Actualité de l'événement

Décision par la direction de l'Hôpital Riviera-Chablais d'un regroupement anticipé des services de gynécologie-obstétrique et de pédiatrie sur un seul site.

Imprévisibilité

Décision abrupte de la direction

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Situation d'incertitude néfaste pour les patients, et pour le corps médical. Il s'agit d'une réorganisation intermédiaire puisque l'ouverture du nouvel hôpital est prévue en 2019, 2 restructurations en 2 ans.

La direction de l'Hôpital Riviera-Chablais veut réunir ses services de maternité et de pédiatrie en un seul site.

S'il est compréhensible et louable que la direction cherche des solutions, afin d'économiser plus de 2 millions de francs. Le groupe PLR des districts de Monthey-St-Maurice s'interroge quant à la cohérence, ainsi qu'à la faisabilité d'un tel regroupement.

- La fusion aurait lieu en mars 2018, dès lors à 16 mois de l'ouverture de l'Hôpital Riviera-Chablais à Rennaz, prévu à l'été 2019. Est-il raisonnable et judicieux pour si peu de mois de réorganiser tout un service? Avec les conséquences que cela impliquent pour les patients, ainsi que pour le personnel.
- Il y a eu environ 1'100 naissances en 2016 sur le site d'Aigle et environ 800 sur celui de Vevey, comment un seul site peut accueillir autant de naissances? Sachant que la maternité d'Aigle est déjà à l'étroit.

De plus, si la fusion devait aboutir et que le site de Vevey est retenu. Ce choix ne serait pas acceptable pour le groupe PLR des districts de Monthey et de Saint-Maurice, ainsi que pour la population chablaisienne.

Conclusion

Nous demandons à Mme la Conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten d'intervenir:

- Afin que la direction de l'Hôpital Riviera-Chablais revienne sur sa décision de regrouper en un seul site ce service
- Et qu'en cas de fusion, le site d'Aigle soit retenu.

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber	Sonia Tauss-Cornut, PLR, Xavier Mottet, PLR, Marie-Claude Noth-Ecoeur, PLR, Christian Fracheboud, PLR, und Mitunterzeichner
Gegenstand	Zusammenlegung von Gynäkologie-Geburtshilfe und Pädiatrie des Spitals Riviera-Chablais an einem einzigen Standort
Datum	14.11.2017
Nummer	2.0209

Aktualität des Ereignisses

Entscheid der Direktion des Spitals Riviera-Chablais, die Abteilungen Gynäkologie-Geburtshilfe und Pädiatrie vorzeitig an einem Standort zusammenzulegen.

Unvorhersehbarkeit

Abrupter Entscheid der Direktion

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Schädliche Unsicherheit für die Patienten und die Ärzteschaft. Es handelt sich um eine vorübergehende Reorganisation, da die Eröffnung des neuen Spitals für 2019 vorgesehen ist. Das führt zu zwei Restrukturierungen innerhalb von zwei Jahren.

Die Direktion des Spitals Riviera-Chablais will die Abteilungen Gynäkologie-Geburtshilfe und Pädiatrie an einem Standort zusammenlegen.

Es ist verständlich und lobenswert, dass die Direktion Lösungen sucht, um 2 Millionen Franken einzusparen. Die PLR-Fraktion der Bezirke Monthey und St-Maurice fragt sich allerdings, ob diese Zusammenlegung sinnvoll und machbar ist.

- Die Fusion würde im März 2018 erfolgen, 16 Monate vor der Eröffnung des Spitals Riviera-Chablais in Rennaz, die für Sommer 2019 geplant ist. Ist es vernünftig und sinnvoll, eine ganze Abteilung für eine so kurze Zeit neu zu organisieren? Diese Frage stellt sich vor allem in Anbetracht der Folgen für die Patienten und das Personal.
- 2016 gab es ungefähr 1'100 Geburten am Standort Aigle und ungefähr 800 am Standort Vevey, wie kann ein einziger Standort so viele Geburten betreuen?

Die Gynäkologie-Geburtshilfe Aigle ist bereits jetzt an den Kapazitätsgrenzen und dies erst recht, wenn die Fusion vorangetrieben wird und der Standort Vevey gewählt wird. Dieser Entscheid wäre für die PLR-Fraktion der Bezirke Monthey und St-Maurice sowie die Bevölkerung des Walliser Chablais nicht akzeptierbar.

Schlussfolgerung

Wir fordern Staatsrätin Waeber-Kalbermatten auf, einzugreifen und dafür zu sorgen,

- dass die Direktion des Spitals Riviera-Chablais ihren Entscheid, die Abteilungen an einem einzigen Standort zusammenzulegen, überdenkt.
- dass im Falle einer Fusion der Standort Aigle gewählt wird.

INTERPELLATION URGENTE

Auteur AdG/LA, par Blaise Carron et Véronique Chervaz (suppl.)
Objet Regroupement prématuré de la maternité et de la pédiatrie: l'Hôpital Riviera-Chablais fait fausse route. Le Gouvernement doit le convaincre de faire marche arrière!
Date 14.11.2017
Numéro 2.0210

Actualité de l'événement

L'annonce du regroupement s'est fait en octobre. La population du Chablais est dans l'attente d'une réponse. Par ailleurs cette question occupe aussi la députation vaudoise qui a déposé elle aussi une interpellation le 31 octobre. Le Nouvelliste et le 24heures en ont fait état.

Imprévisibilité

Ce regroupement n'était pas planifié et n'a jamais été annoncé au préalable.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

La direction de l'hôpital Riviera-Chablais dit vouloir rendre une décision pour le début 2018. Il est urgent que le Conseil d'Etat valaisan fasse valoir les besoins de la population du Chablais valaisan rapidement pour pouvoir avoir une influence positive sur ce dossier.

L'hôpital Riviera-Chablais a annoncé le 7 octobre sa volonté de regrouper sur un seul site provisoire ses services de maternité et de pédiatrie. Le regroupement aurait lieu au plus tôt en mars 2018 et se ferait sur un des deux sites actuels, soit Aigle ou soit Vevey au Samaritain.

Nous comprenons la nécessité de prendre en compte la situation financière que connaît l'hôpital Riviera-Chablais. Cependant nous trouvons que ce regroupement provisoire à une année seulement de l'ouverture du site de Rennaz sur lequel seront regroupés à terme les services de pédiatrie d'Aigle et de Vevey est inopportun et envoie un mauvais signal à la population du Chablais valaisan.

En effet, nous avons toujours défendu le principe de l'hôpital Riviera-Chablais et la création d'un site unique à Rennaz. Nous restons convaincus que les options choisies apporteront une meilleure prise en charge et des traitements de meilleure qualité pour les patients du Chablais et de la Riviera.

Cependant pour que la population chablaisienne adhère pleinement à ce principe et se reconnaisse dans les nouvelles infrastructures en train de se créer, certains préalables doivent être réunis. Parmi ceux-ci l'accessibilité et la proximité des sites sont primordiaux, sans compter la confiance aux institutions.

C'est notamment pour cette raison que nous avons attiré à plusieurs reprises les pouvoirs publics à différents niveaux sur la nécessité que des moyens de transports publics rapides et efficaces soient mis en place tant pour le personnel que pour les personnes à qui des soins doivent être dispensés que pour les visiteurs.

Par ailleurs, avec cette annonce de transfert inopiné sur un seul site, non planifié (elle ne figure pas dans la brochure de présentation du l'hôpital encartée reçue par tous les ménages du Chablais le 12 octobre), de manière provisoire à un peu plus d'une année seulement du regroupement définitif sur le site de Rennaz, annoncé, qui plus est, en catimini, l'hôpital Riviera-Chablais commet une maladresse qui risque d'entamer la confiance nécessaire des habitants de la région au projet. En outre si c'est le site de Vevey qui devait être retenu, nous nous retrouverions devant un véritable problème de proximité notamment pour les habitants du Val d'Illeiez.

Ces décisions hâtives, si l'on prend aussi en compte l'abandon de la dialyse sur le site de Monthey qui sera finalement à Rennaz, sont un véritable appel d'air pour le développement encore plus important de structures de soins privées déjà bien (trop ?) présentes dans le Chablais et qui concurrenceront à terme l'institution public.

C'est pourquoi, aux vues du fort impact négatif que ce regroupement provisoire de ces deux services aurait sur la confiance en l'hôpital Riviera-Chablais de la part de la population du Chablais valaisan et des désagréments qu'un tel regroupement provoqueraient si le site de Vevey était choisi, nous demandons instamment que ce projet ne soit pas mis en œuvre ou si tel ne devait pas être le cas, que ce soit le site d'Aigle qui soit choisi.

Conclusion

Dans ce contexte, nos questions sont les suivantes:

- Le Gouvernement partage-t-il notre analyse?
- Si oui, quelles mesures entend-il prendre pour que l'hôpital Riviera-Chablais renonce à ce regroupement prématuré?
- Le cas échéant quelles démarches le Gouvernement entend-il entreprendre pour que le site d'Aigle soit choisi, si malgré son opposition au regroupement celui-ci avait tout de même lieu?
- De quelle manière le Gouvernement se positionne-t-il par rapport à l'éclosion toujours plus nombreuse de centres de soins privés qui concurrenceront à terme les institutions publiques et leur corollaire de hausses des coûts de la santé que ce processus engendre?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber AdG/LA, durch Blaise Carron und Véronique Chervaz (Suppl.)
Gegenstand Verfrühte Zusammenlegung von Gynäkologie-Geburtshilfe und Pädiatrie: Der Staatsrat muss das Spital Riviera-Chablais zu einer Kehrtwende bewegen!
Datum 14.11.2017
Nummer 2.0210

Aktualität des Ereignisses

Die Zusammenlegung wurde im Oktober angekündigt. Die Bevölkerung des Chablais wartet auf eine Reaktion. Dieses Thema beschäftigt auch die Waadtländer Abgeordneten, die am 31. Oktober ebenfalls eine Interpellation eingereicht haben. Le Nouvelliste und 24heures berichteten darüber.

Unvorhersehbarkeit

Diese Zusammenlegung war weder geplant noch wurde sie im Voraus angekündigt.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Die Direktion des Spitals Riviera-Chablais kündigt an, auf Anfang 2018 eine Entscheidung zu treffen. Der Staatsrat des Kantons Wallis muss rasch für die Bedürfnisse der Bevölkerung des Walliser Chablais eintreten und einen positiven Einfluss auf dieses Dossier ausüben.

Das Spital Riviera-Chablais hat am 7. Oktober angekündigt, die Gynäkologie-Geburtshilfe und die Pädiatrie an einem einzigen Standort zusammenzulegen. Die Zusammenlegung sei frühestens auf März 2018 an einem der beiden Standorte Aigle oder Vevey (Samaritain) geplant.

Wir verstehen, dass die finanzielle Situation des Spitals Riviera-Chablais berücksichtigt werden muss. Wir sind aber der Meinung, dass diese provisorische Zusammenlegung nur ein Jahr vor der Eröffnung des Standorts Rennaz, an dem die Pädiatrie-Abteilungen von Aigle und Vevey mittelfristig konzentriert werden, nicht sinnvoll ist. Zudem setzt dies ein falsches Zeichen für die Bevölkerung des Walliser Chablais.

Wir haben das Spital Riviera-Chablais im Grundsatz und die Schaffung eines einzigen Standorts in Rennaz immer verteidigt. Wir sind überzeugt, dass die gewählten Optionen eine bessere Betreuung und Behandlung der Patienten des Chablais und der Riviera ermöglichen.

Damit die Bevölkerung des Chablais jedoch voll hinter diesem Projekt steht und sich mit den neuen Infrastrukturen, die derzeit eingerichtet werden, identifizieren kann, müssen einige Vorbedingungen erfüllt sein. Die Erreichbarkeit und die Nähe der Standorte sowie auch das Vertrauen in die Institutionen sind dabei besonders wichtig.

Insbesondere aus diesem Grund haben wir die öffentliche Hand auf verschiedenen Ebenen mehrmals darauf aufmerksam gemacht, dass rasche und effiziente öV-Verbindungen für das Personal, die Patienten und die Besucher eingerichtet werden müssen.

Nur wenig mehr als ein Jahr vor der endgültigen Zusammenlegung am Standort Rennaz ist das Spital Riviera-Chablais mit dieser unerwarteten Ankündigung einer ungeplanten Verlegung an einen einzigen Standort ganz schön ins Fettnäpfchen getreten, weil die Einwohner der Region dadurch das Vertrauen in das Projekt verlieren könnten (in der an alle Haushalte im Chablais gerichteten Informationsbroschüre des Spitals vom 12. Oktober wurde darüber kein Wort verloren). Wenn der Entscheid zugunsten von Vevey ausfallen sollte, bestünde ein echtes Problem in Sachen Erreichbarkeit für die Einwohner des Val d'Illeiez.

Diese überstürzten Entscheidungen, wenn die Verlegung der Dialyse vom Standort Monthey nach Rennaz dazu gezählt wird, rufen förmlich nach einem noch stärkeren Ausbau von privaten Pflegestrukturen, die im Chablais bereits (zu?) präsent sind und mittelfristig mit den öffentlichen Institutionen konkurrieren.

Die provisorische Zusammenlegung dieser beiden Abteilungen hat einerseits negative Folgen auf das Vertrauen der Bevölkerung des Walliser Chablais in das Spital Riviera-Chablais und andererseits führt sie bei der Wahl des Standorts Vevey zu Unannehmlichkeiten. Aus diesem Grund verlangen wir, dass dieses Projekt nicht umgesetzt wird oder, wenn dies nicht möglich sein sollte, dass wenigstens der Standort Aigle gewählt wird.

Schlussfolgerung

Vor diesem Hintergrund haben wir folgende Fragen:

- Teilt die Regierung unsere Auffassung?
- Wenn ja, welche Massnahmen will sie ergreifen, damit das Spital Riviera-Chablais auf diese verfrühte Zusammenlegung verzichtet?
- Welche Schritte sieht die Regierung nötigenfalls vor, damit der Standort Aigle gewählt wird, wenn die Zusammenlegung trotz des Widerstands vorgenommen wird?
- Wie positioniert sich die Regierung gegenüber den immer zahlreicher werdenden privaten Pflegeeinrichtungen, die mittelfristig zu einer Konkurrenz für die öffentlichen Institutionen werden, und dem damit verbundenen Kostenanstieg?

POSTULAT URGENT

Auteur PDCB, par Françoise Métrailler
Objet Hôpital Riviera-Chablais: un seul site pour la gynécologie-obstétrique et la pédiatrie
Date 14.11.2017
Numéro 2.0211

Actualité de l'événement

L'Hôpital Riviera-Chablais a annoncé le 7 octobre dernier le regroupement des services de gynécologie-obstétrique et de pédiatrie dès 2018.

Imprévisibilité

Rien ne laissait présager qu'une réorganisation supprimant des sites de prise en charge allait être mise en œuvre avant l'ouverture du site de Rennaz.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Actualité de l'événement: l'information est devenue publique le 7 octobre 2017

L'Hôpital Riviera-Chablais (HRC) a annoncé le 7 octobre dernier, via un communiqué de presse, le regroupement des services de gynécologie-obstétrique et de pédiatrie dès 2018 déjà.

Cette décision a suscité de vives réactions dans la population chablaisienne car le choix se fera entre Aigle et Vevey.

La population du Chablais valaisan a déjà dû se faire à l'idée que le nouvel hôpital se situera à Rennaz, ce qui augmentera les temps de transport, mais cette réalité est aujourd'hui acceptée. Par contre, imaginer devoir se rendre jusqu'à Vevey, le cas échéant, augmenterait considérablement encore la durée des trajets. Il faut relever que pour un habitant de la Vallée d'Illicz, le temps de transport pour aller à Vevey ou à Sion est identique !

Conclusion

Notre groupe demande au Conseil d'Etat, respectivement à la conseillère d'Etat en charge de la santé, de tout mettre en œuvre pour que le site choisi soit celui d'Aigle afin de ne pas péjorer davantage la situation des patients du Chablais valaisan et sachant que les habitants de Vevey sont à 20 minutes de Lausanne et de ses nombreux hôpitaux et cliniques!

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber PDCB, durch Françoise Métrailler
Gegenstand Spital Riviera-Chablais: ein einziger Standort für Gynäkologie-Geburtshilfe und Pädiatrie
Datum 14.11.2017
Nummer 2.0211

Aktualität des Ereignisses

Das Spital Riviera-Chablais hat am 7. Oktober angekündigt, dass die Abteilungen Gynäkologie-Geburtshilfe und Pädiatrie per 2018 zusammengelegt werden.

Unvorhersehbarkeit

Nichts liess erahnen, dass noch vor der Eröffnung des Standorts Rennaz durch eine Reorganisation Standorte aufgelöst werden.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Aktualität des Ereignisses: Die Information wurde am 7. Oktober veröffentlicht.

Das Spital Riviera-Chablais hat am 7. Oktober in einer Medienmitteilung informiert, dass die Abteilungen Gynäkologie-Geburtshilfe und Pädiatrie schon ab 2018 zusammengelegt werden.

Dieser Entscheid hat bei der Bevölkerung im Chablais heftige Reaktionen ausgelöst, da die Wahl entweder auf Aigle oder auf Vevey fallen wird.

Die Bevölkerung des Walliser Chablais musste sich bereits damit abfinden, dass das neue Spital in Rennaz angesiedelt wird, was die Reisezeiten verlängert. Das ist aber unterdessen akzeptiert. Wenn man aber dann bis nach Vevey fahren müsste, verlängert das die Anreise nochmal bedeutend. Für die Einwohner aus dem Val d'Illeiez ist die Fahrtzeit nach Vevey oder nach Sitten gleich!

Schlussfolgerung

Unsere Fraktion verlangt vom Staatsrat, beziehungsweise von der Vorsteherin des Gesundheitsdepartements, alles zu unternehmen, damit Aigle als Standort gewählt wird, sodass sich die Situation der Patienten im Walliser Chablais nicht zusätzlich verschlechtert. Die Einwohner von Vevey sind 20 Minuten von Lausanne und dessen zahlreichen Spitälern und Kliniken entfernt!

POSTULAT URGENT

Auteur Comm. SAI, par Julien Dubuis
Objet Les addictions en Valais: Réaction de la Commission SAI
Date 14.11.2017
Numéro 2.0212

Actualité de l'événement

Entretiens de la Commission SAI des 16 et 20 octobre 2017 avec les différents acteurs, à savoir les représentants de la Fondation Addiction Valais, du Département de la santé, des affaires sociales et de la culture (DSSC), du Service de la santé publique (SSP) et du Service de l'action sociale (SAS) ainsi que de l'Association des Amis et Anciens des Rives-du-Rhône

Imprévisibilité

Les entretiens que la Commission a eus avec les différents acteurs ont donné un éclairage global de ce dossier

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Offrir aux Valaisans et aux Valaisannes une pluralité des soins en matière d'addictions et éviter que l'héritage de plus de 30 ans dans ce domaine ne passe à la trappe

A la suite des différents articles parus dans la presse ces dernières semaines, de la nomination par le DSSC d'un expert chargé de l'audit sur les concepts d'accompagnement, les prestations et le fonctionnement des structures résidentielles de la Fondation Addiction Valais et des entretiens de la Commission avec les divers intervenants dans ce dossier, la Commission SAI juge important et nécessaire que des mesures urgentes soient prises afin de garantir une offre diversifiée en matière de traitement des addictions et de ramener une certaine sérénité au sein des institutions concernées.

Conclusion

Par ce postulat urgent, la Commission SAI demande au Conseil d'Etat d'examiner les points suivants en ce qui concerne les addictions :

- Garantir la pluralité des concepts thérapeutiques, des prestations et des prises en charge, à savoir une prise en charge axée sur la limitation des risques telle que préconisée actuellement à la Fondation Addiction Valais, mais aussi une prise en charge visant l'abstinence totale de toute substance addictive telle que préconisé jusqu'à maintenant aux Foyers des Rives du Rhône
- Garantir le réseau entre les acteurs actuels du domaine des addictions et les potentiels futurs acteurs.
- Dans le cadre de l'audit du Prof. Eichenberger, mandaté par le DSSC en octobre 2017, auditionner un nombre représentatif de personnes licenciées ou ayant quitté la Fondation Addiction Valais et ce, dans tous les secteurs
- Octroi d'un mandat de prestations unique par le Service de l'action sociale. Aujourd'hui, les mandats de prestations liés aux addictions sont accordés par le SSP pour la partie ambulatoire et par le SAS pour ce qui est du résidentiel. Afin d'assurer un meilleur suivi du mandat, la Commission demande qu'un mandat de prestations unique en matière d'addictions soit accordé par le SAS.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber Kommission GSI, durch Julien Dubuis
Gegenstand Suchtbehandlung im Wallis: Reaktion der Kommission GSI
Datum 14.11.2017
Nummer 2.0212

Aktualität des Ereignisses

Die Kommission für Gesundheit, Sozialwesen und Integration (GSI) ist am 16. und 20. Oktober 2017 mit den verschiedenen Akteuren, das heisst, mit Vertretern der Stiftung Sucht Wallis, des Departements für Gesundheit, Soziales und Kultur (DGSK), der Dienststelle für Gesundheitswesen (DGW), der Dienststelle für Sozialwesen (DSW) sowie des Vereins der Freunde und Ehemaligen der Rives du Rhône zusammengekommen.

Unvorhersehbarkeit

Die Gespräche der Kommission mit diesen Akteuren haben Licht in das Dossier gebracht.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Den Walliserinnen und Wallisern eine Pluralität an Betreuungsmöglichkeiten im Suchtbereich bieten und verhindern, dass 30 Jahre Erfahrung in diesem Bereich verloren gehen.

Nach den verschiedenen Presseartikeln in den vergangenen Wochen, der Ernennung eines Experten durch das DGSK zur Durchführung eines Audits der Betreuungskonzepte, Leistungen und Funktionsweise der stationären Einrichtungen der Stiftung Sucht Wallis sowie der Gespräche der Kommission mit den verschiedenen Beteiligten an diesem Dossier ist die Kommission GSI der Ansicht, dass dringende Massnahmen ergriffen werden müssen, um ein diversifiziertes Angebot im Bereich Suchtbehandlung aufrechtzuerhalten und wieder etwas Ruhe in die betroffenen Institutionen einkehren zu lassen.

Schlussfolgerung

Mit diesem dringlichen Postulat fordert die Kommission GSI den Staatsrat auf, folgende Punkte zu untersuchen:

- Gewährleisten der Pluralität der therapeutischen Konzepte, der Leistungen und der Betreuungsformen, also einer Betreuung, die auf die Begrenzung der Risiken ausgerichtet ist (gegenwärtiger Ansatz der Stiftung Sucht Wallis), aber auch einer Betreuung, die auf totale Abstinenz abzielt (bisheriger Ansatz der Rives du Rhône).
- Gewährleisten der Vernetzung der aktuellen und künftigen Akteure im Suchtbereich.
- Sicherstellen, dass im Rahmen des im Oktober 2017 vom DGSK in Auftrag gegebenen Audits von Prof. Eichenberger eine repräsentative Anzahl von Personen, die entlassen wurden oder die Stiftung Sucht Wallis von sich aus verlassen haben, angehört werden und zwar in allen Bereichen.
- Erteilen eines einzigen Leistungsauftrags durch die Dienststelle für Sozialwesen. Heute werden die Leistungsaufträge im Suchtbereich für die ambulante Betreuung durch die Dienststelle für Gesundheitswesen und für die stationäre Betreuung durch die Dienststelle für Sozialwesen erteilt. Um ein besseres Monitoring zu gewährleisten, fordert die Kommission GSI, dass ein einziger Leistungsauftrag im Suchtbereich durch die Dienststelle für Sozialwesen erteilt wird.

POSTULAT URGENT

Auteur UDC, par Grégory Logean
Objet e-can suisse: nous devons montrer l'exemple!
Date 14.11.2017
Numéro 1.0234

Actualité de l'événement

Les FMV et EnAlpin ont récemment annoncé se lancer dans le financement participatif avec le produit "e-can suisse."

Imprévisibilité

Le lancement de ce produit par les sociétés en question était imprévisible.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Il faut que 10 000 ménages répondent à cette offre pour que dès le 18 juillet 2018, ceux-ci reçoivent de l'électricité produite par les centrales valaisannes d'Ernen et Mörel. Le compte à rebours a commencé !

La nouvelle coopérative s'appelle «e-can suisse». Depuis le 16 octobre, les consommateurs intéressés à soutenir l'hydroélectricité suisse peuvent commander leur courant électrique directement auprès de la centrale de leur choix par l'intermédiaire de participations dans la coopérative. C'est un modèle de financement participatif inédit en Suisse dans la branche hydraulique.

A l'origine de cette démarche innovante, Inretis AG à Coire ainsi que les deux producteurs valaisans FMV à Sion et EnAlpin à Viège. Avec ce nouveau modèle, les porteurs du projet veulent tester dans quelle mesure la population est prête à payer un prix équitable pour de l'électricité propre issue des d'aménagement hydroélectriques suisses.

Concrètement, lorsque le prix de l'électricité est bas et ne couvre pas les coûts de production des aménagements, comme c'est le cas aujourd'hui, les coopérateurs apportent leur contribution pour sauvegarder l'hydroélectricité en contribuant à la plus-value locale et écologique. Lorsque le prix augmentera, les souscripteurs qui bénéficient d'un prix fixe pourront en retirer un gain financier.

Conclusion

Le présent postulat propose au Conseil d'Etat d'entreprendre les démarches utiles afin d'encourager les communes et les distributeurs électriques de notre canton à faire connaître ce produit pour soutenir cette démarche qui vise à valoriser notre énergie hydraulique qui, pour rappel, est : propre, sûre et indigène.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber UDC, durch Grégory Logean
Gegenstand e-can suisse: Wir müssen mit gutem Beispiel vorangehen!
Datum 14.11.2017
Nummer 1.0234

Aktualität des Ereignisses

Die Walliser Elektrizitätsgesellschaft (FMV) und EnAlpin haben angekündigt, mit «e-can suisse» ein Crowdfunding-Projekt zu lancieren.

Unvorhersehbarkeit

Die Lancierung dieses Projekts der erwähnten Gesellschaften war unvorhersehbar.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Bis zum 18. Juli 2018 braucht es 10'000 Haushalte, die mitmachen. Diese erhalten dann den von den Walliser Wasserkraftwerken Ernen und Mörel produzierten Strom. Der Countdown läuft!

Die neue Genossenschaft heisst «e-can suisse». Konsumenten, die sich für die Unterstützung der schweizerischen Wasserkraft interessieren, können ihren Strom seit dem 16. Oktober mittels Beteiligung an der Genossenschaft direkt beim Wasserkraftwerk ihrer Wahl bestellen. Es handelt sich um ein für die Schweizer Wasserkraftbranche ganz neues Finanzierungsmodell.

Inretis AG in Chur sowie die beiden Walliser Elektrizitätsgesellschaften FMV in Sitten und EnAlpin in Visp haben diese innovative Vorgehensweise ins Leben gerufen. Mit diesem neuen Modell wollen die Projektträger testen, inwiefern die Bevölkerung bereit ist, für Strom aus Schweizer Wasserkraftanlagen einen angemessenen Preis zu bezahlen.

Bei einem niedrigen Strompreis, der die Produktionskosten der Anlagen nicht deckt, wie das heute der Fall ist, leisten die Genossenschafter ihren Beitrag zum Erhalt des Stroms aus Wasserkraft und schaffen dadurch einen lokalen und ökologischen Mehrwert. Bei steigenden Strompreisen profitieren die Genossenschafter von einem fixen Preis und können einen finanziellen Gewinn erzielen.

Schlussfolgerung

Mit dem vorliegenden Postulat wird der Staatsrat aufgefordert, die nötigen Schritte zu unternehmen und die Gemeinden und Stromverteiler unseres Kantons anzuregen, dieses Projekt, mit dem unsere einheimische, saubere und sichere Wasserkraft aufgewertet werden soll, bekannt zu machen und es dadurch zu unterstützen.

POSTULAT URGENT

Auteur UDC, par Grégory Logean
Objet Concurrence déloyale: agir avant qu'il ne soit trop tard pour nos PME!
Date 14.11.2017
Numéro 3.0354

Actualité de l'événement

Comme le relève le Nouvelliste du 14 novembre, les PME valaisannes sont victimes de marchés publics faussés par des entreprises paraétatiques qui cassent les prix. Le Bureau des métiers, TEC-BAT et l'Association valaisanne des installateurs-électriciens viennent de tirer la sonnette d'alarme en dénonçant une concurrence déloyale dans le domaine du second œuvre.

Imprévisibilité

La très récente réaction médiatique, très forte, des organisations faïtières n'était pas prévisible. Que plusieurs organisations parlent ensemble et ouvertement de «concurrence déloyale» en visant clairement des «entreprises paraétatiques comme Alpiq» est un acte fort. Ainsi, le Bureau des métiers, TEC-BAT et l'Association valaisanne des installateurs-électriciens crient à l'injustice.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Comme le relève les associations concernées, l'heure est grave. Laisser ces grands groupes absorber le marché du second œuvre «serait la mort assurée des petites entreprises et du lien social qu'elles génèrent dans le travail, la formation ou le sponsoring», prévient Vincent Bonvin du Bureau des métiers. Dans ces conditions, il y a urgence à agir, et vite !

Domotique, isolation, chauffage, sanitaire, ventilation: les solutions globales de gestion d'énergie dans la construction sont en pleine expansion. Alors que leur métier historique fait face à un environnement délicat, les grands producteurs d'électricité font une large percée dans la technique du bâtiment. C'est le cas d'Alpiq In Tec, filiale de la holding, qui opère par acquisition de sociétés. En sept ans, son chiffre d'affaires est passé de 819 millions à 1,24 milliard de francs comme le rappelle Le Nouvelliste du 14 novembre 2017. La tendance à l'élargissement du territoire d'intervention est similaire chez les autres grands acteurs du secteur. Ainsi, BKW a acheté cette année LAMI à Martigny, une société spécialisée en ingénierie électrique. En 2016, BKW a dépassé la barre des 500 millions de francs de chiffre d'affaires dans le secteur des services. De son côté, Romande Energie vise les 100 millions à l'horizon 2020. Quant au Groupe E, on estime que ses revenus annuels liés aux services dépassent les 150 millions. En 2011, le groupe a racheté l'entreprise sédunoise Baud Electricité.

Dans ces conditions, les PME valaisannes du second œuvre crient à l'injustice. A commencer par le Bureau des métiers qui, par la voix de son Président Vincent Bonvin, résume la situation ainsi: «La concurrence est saine. Seulement, des sociétés comme Alpiq soumissionnent avec des offres de 15% à 30% inférieures à celles des PME valaisannes dans les marchés publics. Il est impossible d'être rentable à ces prix.»

En 2016, Alpiq aurait décroché entre 8 et 10 millions de francs sur les marchés publics valaisans, sans parler des privés.

D'une part, Alpiq est en mains des collectivités publiques. Autrement dit des contribuables suisses et valaisans. D'autre part, le grossiste en électricité va bénéficier de subventions dans le cadre des primes de marché pour l'hydroélectricité dès 2018.

La stratégie de ces grands groupes est véritablement d'absorber le marché du second œuvre, balayant au passage le tissu des PME valaisannes du lien social qu'elles génèrent dans le travail, la formation ou le sponsoring.

Les responsables patronaux, impuissants, se disent très préoccupés: «Après nous avoir affaiblis, ces grandes sociétés nous approchent pour nous demander de leur céder notre affaire.»

Conclusion

Le présent postulat demande au Conseil d'Etat d'étudier la modification des bases légales y relatives afin de veiller à ce que l'essentiel des travaux subventionnés par le canton profite à l'économie valaisanne, par exemple par l'intermédiaire d'un critère de pondération favorisant le recours à des entreprises valaisannes. L'analyse est valable tant pour le gros œuvre que le second œuvre. A cet effet, le Gouvernement peut s'inspirer de règlements communaux existants qui appliquent une telle pratique pour favoriser les entreprises locales lors de l'octroi de subventions communales.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber UDC, durch Grégory Logean
Gegenstand Unlauterer Wettbewerb: Handeln bevor es für unsere KMU zu spät ist!
Datum 14.11.2017
Nummer 3.0354

Aktualität des Ereignisses

Im Nouvelliste vom 14. November 2017 war zu lesen, dass Walliser KMU im Rahmen des öffentlichen Beschaffungswesens durch halbstaatliche Unternehmen konkurrenziert werden, die zu Dumpingpreisen arbeiten. Der Walliser Handwerkerverband, Tec-Bat und der Walliser Verband der Elektroinstallationsfirmen haben unlängst die Alarmglocke geläutet und den unlauteren Wettbewerb im Baunebengewerbe angeprangert.

Unvorhersehbarkeit

Dieser Aufschrei der Dachverbände in den Medien war nicht vorhersehbar. Wenn mehrere Organisationen gemeinsam und offen den unlauteren Wettbewerb durch halbstaatliche Unternehmen wie Alpiq anprangern, dann lässt dies aufhorchen. Der Walliser Handwerkerverband, Tec-Bat und der Walliser Verband der Elektroinstallationsfirmen zeigen sich besorgt über diese Ungerechtigkeit.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Die Lage ist ernst. Wenn wir es zulassen, dass die grossen Gruppen den Markt im Baunebengewerbe dominieren, dann bedeutet dies das sichere Aus für die kleinen Unternehmen und ihren gesellschaftlichen Beitrag in Sachen Arbeit, Ausbildung und Sponsoring – so die Warnung von Vincent Bonvin, Präsident des Walliser Handwerkerverbands. Es muss also rasch gehandelt werden!

Haustechnik, Isolation, Heiztechnik, sanitäre Anlagen, Lüftungstechnik: Die Lösungen für das globale Energiemanagement im Baubereich sind im Aufwind. Da sie sich in ihrem angestammten Geschäftsbereich mit einem schwierigen Umfeld konfrontiert sehen, suchen sich die grossen Stromproduzenten ein Standbein in der Gebäudetechnik. So beispielsweise Alpiq InTec, eine Tochtergesellschaft der Alpiq Holding, die reihenweise Unternehmen aufkauft. Innerhalb von sieben Jahren ist ihr Umsatz von 819 Millionen auf 1,24 Milliarden Franken geklettert, wie im Nouvelliste vom 14. November 2017 erläutert wird. Auch die anderen Schwergewichte in diesem Bereich sind darauf bedacht, ihren Einflussbereich zu erweitern. So hat die BKW dieses Jahr die LAMI in Martigny übernommen, eine im Bereich der Elektrotechnik tätige Gesellschaft. 2016 hat die BKW die Marke von 500 Millionen Franken Umsatz im Dienstleistungsbereich überschritten. Die Romande Energie will ihrerseits ihren Umsatz bis 2020 auf 100 Millionen Franken steigern. Bei der Groupe E dürfte der Jahresumsatz im Dienstleistungsbereich 150 Millionen Franken übersteigen. 2011 hat die Groupe E das Sittener Unternehmen Baud Electricité aufgekauft.

Vor diesem Hintergrund wird der Ruf der Walliser KMU nach Gleichbehandlung immer lauter. Der Präsident des Walliser Handwerkerverbands, Vincent Bonvin, ist denn auch der Ansicht, dass Wettbewerb zwar gesund sei, Gesellschaften wie Alpiq allerdings im Rahmen von öffentlichen Ausschreibungen die Angebote der Walliser KMU jeweils um 15 bis 30 % unterbieten würden. Zu diesen Preisen könne unmöglich rentabel gearbeitet werden.

2016 soll Alpiq im Wallis öffentliche Aufträge im Wert von 8 bis 10 Millionen Franken an Land gezogen haben, ganz zu schweigen von den privaten Aufträgen.

Alpiq ist im Besitz des öffentlichen Gemeinwesens, also der Schweizer und Walliser Steuerzahler. Überdies wird Alpiq im Rahmen der Marktprämie für Wasserkraft ab 2018 in den Genuss von Subventionen kommen.

Die Strategie dieser grossen Gruppen besteht darin, den Markt im Baunebengewerbe vollständig in Beschlag zu nehmen und zwar auf Kosten der Walliser KMU und ihres gesellschaftlichen Beitrags in Sachen Arbeit, Ausbildung und Sponsoring.

Die Arbeitgebervertreter sind angesichts der Vorgehensweise dieser grossen Gesellschaften, welche die KMU zuerst schwächen und dann übernehmen, machtlos und äusserst besorgt.

Schlussfolgerung

Mit dem vorliegenden Postulat wird der Staatsrat aufgefordert, eine Änderung der diesbezüglichen Gesetzesgrundlagen zu prüfen, damit ein Grossteil der vom Kanton subventionierten Arbeiten der Walliser Wirtschaft zugutekommt, indem beispielsweise ein Gewichtungskriterium vorgesehen wird, das die Berücksichtigung der Walliser Unternehmen begünstigt. Dies gilt sowohl für das Bauhaupt- als auch das Baunebengewerbe. Zu diesem Zweck kann sich die Regierung an vorhandenen Gemeindereglementen orientieren, die eine solche Praxis zur Begünstigung der lokalen Unternehmen für Arbeiten, die von der Gemeinde subventioniert werden, vorsehen.

INTERPELLATION URGENTE

Auteur AdG/LA, par Margaux Dubuis et Gaël Bourgeois
Objet Que se passe-t-il à l'école des Roches?
Date 14.11.2017
Numéro 3.0355

Actualité de l'événement

La protection du personnel touché par les changements majeurs au sein de l'organisation de l'école des Roches à Bluche. Et par là la fragilisation de la qualité de la formation.

Imprévisibilité

La presse en a fait état récemment (au 7 novembre dernier).

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

La protection du personnel concerné par ces changements, l'image du canton et de la formation en Valais ainsi que la qualité de l'enseignement d'une école reconnue au niveau mondial sont des critères de la plus haute importance.

Paru dans Le Nouvelliste le 7 novembre dernier un article tire la sonnette d'alarme. L'école des Roches à Bluche souffre de changements drastiques : selon l'article il y aurait eu pas moins de quinze licenciements, une dizaine de personnes en arrêt maladie et six démissions depuis le rachat de l'école par le groupe Eurazeo en mars dernier. Ces changements sont trop vigoureux et portent atteinte à la qualité de l'enseignement et au bon fonctionnement de l'école. Les dirigeants les présentent comme étant des mesures de restructurations de son organisation. Celles-ci sont par ailleurs difficilement compréhensibles vu le bon fonctionnement de l'école.

En mars, un autre article du Nouvelliste (16.03.2017), commente le rachat de l'école des Roches : le Groupe aurait acquis cette école en connaissance de cause et, selon son porte-parole, ne devait pas faire de restructurations drastiques en vertu de ses politiques de développement.

En vertu des articles 8 et 25 de la LFRU, l'Etat se doit de surveiller de tels changements afin que la qualité et la notoriété de l'école des Roches soient garanties.

Conclusion

- Le Conseil d'Etat a-t-il pris connaissances des changements induits par le rachat de l'école par le biais d'un rapport ? Si oui à quelle date ? En a-t-il pris connaissance de manière différente?
- Quelles mesures concrètes le Conseil d'Etat entend-il prendre face à ses restructurations?
- Par quelles mesures concrètes le Conseil d'Etat entend-il s'assurer de la qualité de l'enseignement fourni par cette école?
- Au vu des nombreux cas de maladie signalés, des contrôles de la protection des travailleurs/euses sont-ils envisagés (ou ont-ils déjà été effectués)?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber AdG/LA, durch Margaux Dubuis und Gaël Bourgeois
Gegenstand Restrukturierungen bei der Schule «Les Roches»
Datum 14.11.2017
Nummer 3.0355

Aktualität des Ereignisses

Der Schutz des Personals, das von den bedeutenden Änderungen in der Organisation der Schule «Les Roches» in Bluche betroffen ist, und damit die Abnahme der Ausbildungsqualität.

Unvorhersehbarkeit

Die Medien haben kürzlich darüber berichtet (am 8. November 2017).

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Der Schutz des von diesen Änderungen betroffenen Personals, der Ruf des Kantons und der Ausbildung im Wallis sowie die Qualität des Unterrichts an einer weltweit renommierten Schule sind äusserst wichtig.

Am 8. November erschien ein alarmierender Artikel im Nouvelliste. Die Schule «Les Roches» in Bluche leidet unter einschneidenden Veränderungen: Gemäss dem Artikel kam es zu nicht weniger als 15 Entlassungen, rund 10 krankgeschriebenen Personen und 6 Kündigungen, seit die Schule im vergangenen März von der Gruppe Eurazeo aufgekauft wurde. Diese Änderungen sind zu gross, schaden der Unterrichtsqualität und dem reibungslosen Betrieb der Schule. Die Verantwortlichen stellen sie als Restrukturierungsmassnahmen der Organisation vor. Das ist allerdings schwer nachvollziehbar, da die Schule bisher gut funktionierte.

Im Nouvelliste vom 16.03.2017 erschien bereits ein Artikel über den Aufkauf der Schule «Les Roches»: Die Gruppe hätte die Schule in voller Kenntnis der Sachlage erstanden und plante gemäss Sprecher keine massiven Restrukturierungen, sondern eine Politik der Weiterentwicklung.

Gemäss Artikel 8 und 25 des Gesetzes über Bildung und Forschung von universitären Hochschulen und Forschungsinstituten muss der Staat solche Änderungen überwachen, damit die Qualität und Bekanntheit von Schulen wie «Les Roches» gewährleistet werden.

Schlussfolgerung

- Wurde der Staatsrat in Form eines Berichts über die im Rahmen des Aufkaufs der Schule eingeführten Änderungen in Kenntnis gesetzt? Wenn ja, wann? Hat er die Sachlage anders zur Kenntnis genommen?
- Welche konkreten Massnahmen plant der Staatsrat in Anbetracht dieser Restrukturierungen?
- Über welche konkreten Massnahmen will der Staatsrat die Qualität des Unterrichts an dieser Schule sicherstellen?
- Sind in Anbetracht der vielen gemeldeten Krankheitsfälle Kontrollen durch den Arbeitnehmerschutz geplant (oder wurden bereits durchgeführt)?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur AdG/LA, par Patricia Constantin
Objet Mise en application de l'ordonnance sur le service de l'emploi et la location de services – préférence indigène à l'embauche
Date 14.11.2017
Numéro 3.0356

Actualité de l'événement

La consultation fédérale s'est terminée au 6 septembre et nous sommes aujourd'hui sans nouvelles quant aux mesures qui seront retenues du côté de la Berne fédérale.

Imprévisibilité

L'adaptation des ordonnances n'est toujours pas connue et nous devons naviguer à vue pour la mise en œuvre des nouvelles mesures.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Si des mesures particulières doivent être prises, elles doivent pouvoir être mises en œuvre d'ici au 1er janvier 2018

Le 16 juin 2017, le Conseil fédéral a pris une décision de principe sur la manière dont il entend traduire dans les ordonnances pertinentes l'application de l'article constitutionnel issu de l'initiative «stop à l'immigration de masse».

L'Ordonnance sur le service de l'emploi et la location de services prévoit donc les éléments suivants :

Dès le 1^{er} janvier 2018, Les entreprises actives dans des secteurs économiques dont le taux de chômage au niveau national atteint ou dépasse les 5% (secteurs principalement touchés : la construction, le tourisme, l'agriculture, la vente) devraient annoncer leurs places vacantes à l'office régional de placement (ORP). L'idée de ce seuil est de favoriser la préférence indigène à l'embauche.

Pendant 5 jours, seules les personnes inscrites dans les ORP et les collaborateurs et collaboratrices des ORP pourront voir ces annonces. Les ORP ont trois jours pour transmettre des dossiers de candidats potentiels. Les entreprises doivent ensuite simplement indiquer si elles ont engagé un des candidats présentés. Toutefois, l'employeur n'a aucune obligation d'embauche.

Conclusion

Le délai étant particulièrement court jusqu'au 1^{er} janvier 2018 et connaissant le fort taux de chômage hivernal de notre canton, le groupe ADG/LA s'inquiète de la mise en application de cette ordonnance et adresse au Conseil d'Etat les questions suivantes :

- Le département a-t-il déjà pris toutes les mesures nécessaires pour faire face à ce nouveau défi pour les offices régionaux de placement du canton?
- Combien cela représente-t-il de nouveau EPT pour le service? Et sont-ils déjà planifiés dans le budget 2018?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber AdG/LA, durch Patricia Constantin
Gegenstand Umsetzung der Verordnung über die Arbeitsvermittlung und den Personalverleih
– Inländervorrang bei der Einstellung von Arbeitskräften
Datum 14.11.2017
Nummer 3.0356

Aktualität des Ereignisses

Die eidgenössische Vernehmlassung wurde am 6. September abgeschlossen und bis heute wissen wir nicht, welche Massnahmen Bundesbern berücksichtigen wird.

Unvorhersehbarkeit

Es ist nicht bekannt, wie die Verordnungen angepasst werden, und wir fahren auf Sicht, was die Umsetzung der neuen Massnahmen angeht.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Wenn besondere Massnahmen ergriffen werden sollen, müssen diese bis am 1. Januar 2018 umgesetzt sein.

Am 16. Juni 2017 hat der Bundesrat im Grundsatz entschieden, wie er die Anwendung des Verfassungsartikels der Initiative «gegen Masseneinwanderung» in den entsprechenden Verordnungen umsetzen will.

Die Verordnung über die Arbeitsvermittlung und den Personalverleih sieht Folgendes vor:

Ab dem 1. Januar 2018 müssen Unternehmen, die in Bereichen tätig sind, in denen die gesamtschweizerische Arbeitslosenquote den Schwellenwert von 5 Prozent erreicht oder überschreitet, offene Stellen dem regionalen Arbeitsvermittlungszentrum (RAV) melden (hauptsächlich betroffene Branchen: Bau, Tourismus, Landwirtschaft, Verkauf). Mit dem Schwellenwert sollen bei der Einstellung von Arbeitskräften Inländer bevorzugt werden.

Während fünf Tagen haben nur bei den RAV angemeldete Personen und die Mitarbeitenden der RAV auf die Anzeigen Zugriff. Die RAV haben drei Tage Zeit, um die Dossiers an mögliche Kandidaten weiterzuleiten. Die Unternehmen müssen anschliessend nur melden, ob sie einen der vorgeschlagenen Kandidaten angestellt haben. Die Arbeitgeber haben aber keine Anstellungspflicht.

Schlussfolgerung

Die Frist ist äusserst kurz (bis am 1. Januar 2018) und im Winter ist die Arbeitslosenquote in unserem Kanton besonders hoch. Deshalb sorgt sich die Fraktion AdG/LA um die Umsetzung dieser Verordnung und stellt dem Staatsrat folgende Fragen:

- Hat das Departement bereits alle notwendigen Massnahmen ergriffen, um diese neue Herausforderung für die regionalen Arbeitsvermittlungszentren des Kantons zu meistern?
- Wie viele neue VZE sind bei der zuständigen Dienststelle dafür notwendig? Sind diese im Budget 2018 bereits enthalten?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur PDCB, par Xavier Mariétan (suppl.)
Objet Sion 2026: Où est passé le Bas-Valais?
Date 14.11.2017
Numéro 4.0275

Actualité de l'événement

La décision a été rendue publique le 18 octobre 2017.

Imprévisibilité

Dans le dossier déposé, le site de Champéry avait été envisagé pour accueillir les compétitions de curling.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Le peuple doit voter sur le projet de candidature Sion 2026 en juin prochain et le Grand Conseil doit le faire préalablement. Vu que le Grand Conseil doit voter, il est urgent d'en délibérer.

Dans le dossier de candidature Sion 2026, la proposition d'organiser les compétitions de curling à Viège, en lieu et place de Champéry, a provoqué un grand étonnement dans les milieux sportifs et un très vif mécontentement au sein de la population du Bas-Valais. Ce sentiment est d'autant plus fort que le Palladium dispose d'une expérience reconnue et incontestée dans l'organisation des compétitions de curling (championnats européens et mondiaux).

Compte tenu du contexte cantonal dans lequel s'inscrit cet événement olympique et tout particulièrement en prévision de la votation du 18 juin prochain, le Conseil d'État a l'obligation de veiller à ce que les intérêts de toutes les parties du canton soient bien prises en compte.

Conclusion

Par conséquent, nous lui demandons d'être attentif, via le comité de candidature, aux tractations à venir avec les fédérations sportives et le CIO en le priant de nous faire part de son avis sur les points suivants :

1. Est-il conscient du fait que l'abandon du site de Champéry pour le curling a pour conséquence qu'aucune compétition n'aura lieu dans l'ensemble des quatre districts du Bas-Valais?
2. Est-il prêt à demander au comité de candidature de reconsidérer la possibilité d'organiser les compétitions de curling à Champéry, telles que prévues initialement?
3. Est-il déterminé à faire tout ce qui est en son pouvoir pour fournir les garanties que la région du Bas-Valais soit également partie prenante de cette candidature Sion 2026?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber PDCB, durch Xavier Mariétan (Suppl.)
Gegenstand Sion 2026: Was ist mit dem Unterwallis?
Datum 14.11.2017
Nummer 4.0275

Aktualität des Ereignisses

Der Entscheid wurde am 18. Oktober 2017 veröffentlicht.

Unvorhersehbarkeit

Im eingereichten Dossier war Champéry als Austragungsort für die Curling-Wettkämpfe vorgesehen.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Im kommenden Juni muss das Volk über die Kandidatur Sion 2026 abstimmen. Der Grosse Rat muss bereits vorher dazu Stellung nehmen. Es ist also höchste Zeit, dass sich der Grosse Rat mit dieser Kandidatur befasst.

Der Vorschlag, die Curling-Wettkämpfe im Rahmen der Olympischen Winterspiele 2026 in Visp anstatt in Champéry auszutragen, kam für die sportlichen Kreise völlig überraschend und hat bei der Unterwalliser Bevölkerung für grossen Unmut gesorgt. Dies umso mehr, als dass das Palladium über die nötige und anerkannte Erfahrung in Sachen Organisation von grossen Curling-Wettkämpfen (Europa- und Weltmeisterschaften) verfügt.

Angesichts der Bedeutung dieser Olympischen Winterspiele für den gesamten Kanton und insbesondere im Hinblick auf die Abstimmung vom kommenden 18. Juni muss der Kanton dafür sorgen, dass den Interessen sämtlicher Kantonsteile Rechnung getragen wird.

Schlussfolgerung

Wir fordern den Staatsrat auf, via Kandidaturkomitee ein wachsames Auge auf die kommenden Verhandlungen mit den Sportverbänden und dem IOK zu haben. Zudem möchten wir von ihm Folgendes wissen:

1. Ist er sich bewusst, dass die Nichtberücksichtigung von Champéry als Austragungsort für die Curling-Wettkämpfe bedeutet, dass in den vier Unterwalliser Bezirken kein einziger olympischer Wettkampf stattfinden wird?
2. Ist er bereit, das Kandidaturkomitee aufzufordern, die ursprünglich vorgesehene Durchführung der Curling-Wettkämpfe in Champéry erneut in Erwägung zu ziehen?
3. Ist er entschlossen, alles in seiner Macht stehende zu unternehmen, um zu gewährleisten, dass das Unterwallis im Rahmen dieser Kandidatur Sion 2026 nicht übergangen wird?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur AdG/LA, par Raymond Borgeat, Marie-Paul Bender (suppl.) et Tarcis Ançay (suppl.)
Objet Le Valais hôte des JO 2026: Pour des jeux à facture humaine
Date 14.11.2017
Numéro 4.0276

Actualité de l'événement

La problématique de la candidature de Sion pour les JO de 2026 constitue désormais une thématique quasi quotidienne des médias.

Imprévisibilité

Il est difficilement concevable de garantir que Sion 2026 n'occasionnera aucun déficit. Contre toutes attentes pour l'instant, le Conseil d'Etat ne s'est pas déterminé par rapport à cette éventualité !

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

En ne se positionnant pas clairement au sujet d'un éventuel déficit, le Conseil d'Etat donne des arguments aux opposants à la candidature. Ces derniers ne peuvent qu'affirmer que le Conseil d'Etat entre déjà dans le jeu trouble du CIO. Si le Conseil d'Etat veut convaincre les Valaisannes et les Valaisans, il doit faire preuve de transparence et d'anticipation.

Malgré toute la bonne volonté du monde, il n'est pas possible de garantir a priori que les JO ne boucleront pas par un déficit, tant au point de vue organisation qu'au point de vue infrastructures.

Nous avons lu: «Le Comité international olympique (CIO) accepte la garantie de déficit limitée (827 millions) proposée par la Confédération pour la candidature de Sion aux JO d'hiver 2026.

En cas de perte, ce sont les signataires du contrat de ville-hôte qui passeraient à la caisse.»

Dès lors, le Conseil d'Etat doit répondre de manière explicite à la question suivante: «Qui financera cet éventuel déficit?»

Conclusion

Nous avons clairement compris qu'une association assumera cette responsabilité. Par contre, sa composition n'est pas si limpide:

- Comprend-elle la Confédération, l'Etat du Valais, la ville de Sion, d'autres villes sites?
- Des négociations ont-elles été ouvertes pour que le CIO soit également un partenaire en cas de déficit?

Lorsque les constituants de l'association seront identifiés, nous pourrons nous interroger sur la clé de répartition des risques. Cet élément est nécessaire pour que les Valaisannes et les Valaisans puissent évaluer la prise de risque, donc se déterminer pour ou contre les jeux.

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber AdG/LA, durch Raymond Borgeat, Marie-Paul Bender (Suppl.) und Tarcis Ançay (Suppl.)
Gegenstand Olympische Winterspiele 2026 im Wallis: Fragen zu den Kosten
Datum 14.11.2017
Nummer 4.0276

Aktualität des Ereignisses

Die Kandidatur von Sitten für die Olympischen Winterspiele 2026 ist ein Dauerthema in den Medien.

Unvorhersehbarkeit

Es ist kaum vorstellbar, dass Sion 2026 kein Defizit verursacht. Allen Erwartungen zum Trotz hat der Staatsrat zu dieser Eventualität noch nicht Stellung bezogen.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Das Fehlen einer klaren Stellungnahme des Staatsrates in Bezug auf ein potenzielles Defizit ist für die Gegner der Kandidatur ein gefundenes Fressen. Diese brauchen nur darauf hinzuweisen, dass sich der Staatsrat auf das Verwirrspiel des Internationalen Olympischen Komitees (IOK) einlässt. Wenn der Staatsrat die Walliser Bevölkerung überzeugen will, muss er Transparenz und Weitblick an den Tag legen.

Trotz bester Absichten kann nicht gewährleistet werden, dass die olympischen Spiele nicht mit einem Defizit enden, sei das auf Organisations- oder Infrastrukturebene.

Wir haben gelesen, dass das IOK für die Kandidatur von Sitten für die olympischen Winterspiele 2026 eine vom Bund vorgeschlagene limitierte Defizitgarantie (827 Millionen Franken) akzeptiert. Im Falle eines allfälligen Defizits werden die Unterzeichner des Gastgebervertrags zur Kasse gebeten.

Der Staatsrat wird also aufgefordert, folgende Frage ausdrücklich zu beantworten: Wer finanziert ein allfälliges Defizit?

Schlussfolgerung

Wir haben sehr wohl verstanden, dass eine Vereinigung diese Verantwortung übernehmen wird. Ihre Zusammensetzung ist allerdings alles andere als klar:

- Besteht sie aus Bund, Kanton Wallis, Stadt Sitten und anderen Austragungsorten?
- Wurden Verhandlungen eingeleitet, damit sich das IOK im Falle eines Defizits ebenfalls beteiligt?

Sobald die Mitglieder der Vereinigung feststehen, können wir uns über die Risikoverteilung Gedanken machen. Dies ist erforderlich, damit die Walliser Bevölkerung das Risiko einschätzen bzw. für oder gegen die olympischen Spiele stimmen kann.

INTERPELLATION URGENTE

Auteur AdG/LA, par Raymond Borgeat et Marie-Paul Bender (suppl.)
Objet Le Valais hôte des JO 2026: Pour des jeux à sécurité humaine
Date 14.11.2017
Numéro 4.0277

Actualité de l'événement

La problématique de la candidature de Sion pour les JO de 2026 constitue désormais une thématique quasi quotidienne des médias.

Imprévisibilité

Contre toutes attentes pour l'instant, certains cantons se sont montrés frileux quant à un soutien sécuritaire dans le cadre des JO.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Les fluctuations budgétaires en cas de refus de quelques cantons doivent être connues rapidement, faute de quoi les opposants à la candidature pourront affirmer que l'enveloppe budgétaire n'est pas claire, ce qui pourrait inciter les Valaisannes et les Valaisans à refuser la candidature de Sion 2026.

Au point de vue sécuritaire, nous avons pris note que 304 millions ont été prévus, 9 ans à l'avance, pour la sécurité, dont 174 millions à la charge des cantons.

Conclusion

Il subsiste malgré tout quelques interrogations:

- Le Conseil d'Etat peut-il préciser où en sont les négociations avec les autres cantons?
- Est-ce que les cantons hôtes des JO adhèrent à l'idée de mettre à disposition gratuitement leurs forces sécuritaires?
- Les cantons n'ayant pas d'épreuves chez eux vont-ils également offrir ces prestations?
- Si non, qui assumera cette facture qui n'est actuellement pas budgétisée?
- D'autre part, si pour des raisons politiques ou autres, le niveau de sécurité devait être augmenté, qui aura la responsabilité de prendre une telle décision: La Confédération, les cantons, le CIO?
- Qui devra assumer l'augmentation des frais?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber AdG/LA, durch Raymond Borgeat und Marie-Paul Bender (Suppl.)
Gegenstand Olympische Winterspiele 2026 im Wallis: Fragen zur Sicherheit
Datum 14.11.2017
Nummer 4.0277

Aktualität des Ereignisses

Die Kandidatur von Sitten für die Olympischen Winterspiele 2026 ist ein Dauerthema in den Medien.

Unvorhersehbarkeit

Allen Erwartungen zum Trotz geben sich einige Kantone beim Thema der Sicherheit im Rahmen der olympischen Spiele zögerlich.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Die Budgetschwankungen im Falle einer Ablehnung durch einige Kantone müssen rasch bekannt gemacht werden, weil die Gegner der Kandidatur ansonsten behaupten können, dass das Gesamtbudget nicht klar sei. Dies könnte die Walliser Bevölkerung dazu veranlassen, die Kandidatur von Sion 2026 abzulehnen.

Was die Sicherheit betrifft, haben wir erfahren, dass neun Jahre im Voraus 304 Millionen Franken (darunter 174 Millionen zulasten des Kantons) für die Sicherheit vorgesehen wurden.

Schlussfolgerung

Trotz allem bleiben einige Fragen unbeantwortet:

- Kann der Staatsrat ausführen, wie es um die Verhandlungen mit den anderen Kantonen steht?
- Sind die Gastgeberkantone bereit, ihre Sicherheitskräfte kostenlos zur Verfügung zu stellen?
- Werden Kantone, die nicht als Austragungsort fungieren, diese Dienstleistungen ebenfalls anbieten?
- Wenn nicht, wer wird für diese gegenwärtig nicht budgetierte Rechnung aufkommen?
- Falls die Sicherheitsstufe aus politischen oder anderen Gründen erhöht werden müsste, wer wäre für einen solchen Entscheid zuständig: der Bund, die Kantone, das Internationale Olympische Komitee?
- Wer wird die Kostenerhöhung tragen müssen?

DRINGLICHE RESOLUTION

Urheber CVPO, durch Guido Walker und Philipp Matthias Bregy
Gegenstand Fertigstellung des Lötschberg-Basistunnels auf Doppelspur
Datum 14.11.2017
Nummer 7.0066

Aktualität des Ereignisses

Die Vernehmlassung des Bundesrats zum Ausbauschritt der Bahninfrastruktur 2030/35 (AS 2030/35) wurde am 29.09.2017 eröffnet und läuft nur noch bis 15.01.2018.

Unvorhersehbarkeit

Der Vollausbau des Lötschberg-Basistunnels wurde weder in der Variante 1 noch 2 Ausbauschritts 2030/35 berücksichtigt, obschon die Planung weit vorgeschritten ist und im bisherigen Verlauf vorgesehen war.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Mit der vollen Unterstützung des Walliser-Parlaments kann die Fertigstellung der Doppelspur im Basistunnel Lötschberg im Ausbauschritt 2030/35 aufgenommen und der Halbstundentakt IC-Strecke Bern-Visp/Brig sowie die Verlagerungsziele umgesetzt werden.

Der Bundesrat hat am 29. Sept. 2017 die Vorlage zum Ausbauschritt der Bahn-Infrastruktur 2030/35 (AS 2030/35) präsentiert indem er zwei Varianten über 7 respektive 11.5 Milliarden Franken in die Vernehmlassung schickte. Der notwendige Ausbau des Lötschberg-Basistunnels ist in beiden Paketen nicht enthalten. Im Sinne der Gleichbehandlung mit der Ost-West Achse und einer gesamthaft sicheren und nachhaltigen Schweizer Verkehrsinfrastruktur muss der Ausbau der fehlenden zweigleisigen Strecke im Ausbauschritt 2035 umgesetzt werden.

Bereits kurz nach der Eröffnung des Lötschberg-Basistunnels im Dezember 2006 gelangte diese Hauptstrecke im Schweizerischen Eisenbahnnetz an ihre Kapazitäts-Grenze wegen der enthaltenen Einspurstrecke und des damit verbundenen unterhaltsintensiven Spurwechsels. Die hochkomplexe Weiche nahe der Tunnelmitte musste seither wegen hoher Materialbeanspruchung bereits mehrmals saniert bzw. ausgewechselt werden – ein sehr kostspieliger Verschleiss, der mit einer Doppelspur um ein x-faches geringer ist (Entlastung Steuergelder und Bundeskasse). Störungen bei Zügen und Anlagen in der heutigen Einspurstrecke Frutigen-Ferden verursachen in allen Fällen mehrstündige Betriebsunterbrüche mit Verspätungen, Zugsausfällen, Evakuationen, die bei einer Doppelspur minimiert werden können.

Mit dem vollständigen Ausbau des Lötschberg-Basistunnels auf Doppelspur werden zentrale verkehrspolitische Ziele erreicht, namentlich:

- der Halbstundentakt der Intercity-Züge zwischen Bern und Brig (als Zielvorgabe des Bundes für alle Intercity-Linien),
- erhöhte Kapazität für den Güterverkehr (Verdoppelung der Anzahl der Züge),
- höhere Effizienz in den Energieeinsparungen von über 40% (Tunneldurchfahrt statt Bergstrecke),
- Verbesserung der Stabilität des Verkehrssystems (Die Leistungsfähigkeit der Nord-Süd-Achsen wird bei Betriebsunterbrüchen, Unterhaltsarbeiten, Umweltereignisse, Sperrung Gotthard udgl. massiv verbessert und damit die Gotthard-Linie entlastet)
- nachhaltige Investition geschaffen wird, indem der Güterverkehr in seiner Wettbewerbsfähigkeit gestärkt wird (Umsetzung der Verlagerungsziele),
- Sanierung des Lötschberg-Basistunnels ohne Vollsperrung.

Schlussfolgerung

Die Planung für den Ausbau auf Doppelspur ist heute weit vorangeschritten, das Projekt ist rasch baureif und muss im Interesse des Kantons Bern, des Kantons Wallis und der Westschweiz prioritär angegangen werden. Mit der vorliegenden Resolution unterstützt das Parlament des Kantons Wallis, den Ausbau des Lötschberg-Basistunnels sprich die bahntechnische Ausstattung des vorhandenen Rohbautunnels und den Tunnel-Ausbruch der lediglich fehlenden 7 Kilometer. Das Walliser Parlament unterstützt zu diesem Zweck die Variante 2 im Ausbauschnitt 2035 welche auf mindestens 12 Mia. CHF erhöht und mit Optimierungsmassnahmen bei vorgeschlagenen Ausbauprojekten die nötige Finanzierung sicherstellt.

RESOLUTION URGENTE

Auteur	CVPO, par Guido Walker et Philipp Matthias Bregy
Objet	Achèvement de la deuxième voie du tunnel de base du Lötschberg
Date	14.11.2017
Numéro	7.0066

Actualité de l'événement

La procédure de consultation du Conseil fédéral sur l'étape d'aménagement de l'infrastructure ferroviaire 2030/35 (EA 2030/35) s'est ouverte le 29.09.2017 et ne durera que jusqu'au 15.01.2018.

Imprévisibilité

L'extension du tunnel de base du Lötschberg n'a été prise en compte ni dans la variante 1 ni dans la variante 2 de l'étape d'aménagement 2030/35, quand bien même la planification est largement avancée et était prévue jusqu'à présent.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Avec le plein soutien du Parlement valaisan, l'achèvement de la double voie du tunnel de base du Lötschberg peut être intégré dans l'étape d'aménagement 2030/35, et la cadence à la demi-heure sur la ligne InterCity Berne-Viège/Brigue ainsi que les objectifs de transfert de la route vers le rail peuvent être réalisés.

Le 29 septembre 2017, le Conseil fédéral a présenté l'étape d'aménagement 2030/35 (EA 2030/35) de l'infrastructure ferroviaire en mettant en consultation deux variantes de respectivement 7 et 11.5 milliards de francs. L'extension nécessaire du tunnel de base du Lötschberg ne figure dans aucun des deux paquets présentés. Dans un souci d'égalité de traitement avec l'axe est-ouest et dans l'intérêt d'une infrastructure suisse des transports sûre et durable, l'aménagement de la deuxième voie manquante doit être intégré dans l'EA 2035.

Peu après l'ouverture du tunnel de base du Lötschberg en décembre 2006, ce grand axe du réseau ferroviaire suisse atteignait déjà ses limites de capacité, en raison de sa ligne à voie unique et du changement de voie exigeant beaucoup d'entretien qui en découlait. Depuis lors, l'aiguillage hautement complexe situé à mi-longueur du tunnel a dû être amélioré ou remplacé à maintes reprises du fait de la sollicitation extrême du matériel – une usure coûteuse qui est nettement moins conséquente avec une deuxième voie (impact positif pour les contribuables et pour la caisse fédérale). Les perturbations au niveau des trains et des installations sur la ligne unique actuelle Frutigen-Ferden occasionnent systématiquement des interruptions d'exploitation de plusieurs heures, avec à la clé des retards, des annulations de trains, des évacuations, qui, avec une double voie, peuvent être minimisés.

L'aménagement complet de la double voie du tunnel de base du Lötschberg permettrait d'atteindre des objectifs essentiels de la politique des transports, à savoir:

- cadence à la demi-heure des trains InterCity entre Berne et Brigue (conformément aux objectifs de la Confédération pour l'ensemble des lignes InterCity);
- extension de la capacité pour le transport de marchandises (doublement du nombre de trains);
- efficacité accrue: économie d'énergie de plus de 40% (traversée du tunnel au lieu d'emprunter la ligne de faîte);
- amélioration de la stabilité du système de transport (la capacité de l'axe nord-sud en cas d'interruptions d'exploitation, de travaux d'entretien, d'événements naturels, de fermeture du Gothard, etc. s'en trouve améliorée, et la ligne du Gothard est soulagée);
- investissement durable, dès lors que la compétitivité du transport de marchandises est renforcée et que les objectifs en matière de transfert de la route vers le rail sont mis en œuvre;
- assainissement du tunnel de base du Lötschberg sans fermeture.

Conclusion

La planification de l'extension de la double voie est bien avancée, le projet est prêt à être réalisé et doit maintenant être poursuivi de manière prioritaire dans l'intérêt du canton de Berne, du canton du Valais et de la Suisse romande. Au travers de la présente résolution, le Parlement du canton du Valais soutient l'extension du tunnel de base du Lötschberg, autrement dit l'équipement technique ferroviaire du tunnel à l'état brut existant et le percement des 7 kilomètres manquants. A cet effet, le Parlement valaisan soutient la variante 2 de l'étape d'aménagement 2035 qui s'élève au minimum à CHF 12 milliards, et assure le financement nécessaire au moyen de mesures d'optimisation du projet d'aménagement proposé.